



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} décembre 2011
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-sixième session

27 février-9 mars 2012

Point 3 a) de l'ordre du jour provisoire*

**Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes
et de la session extraordinaire de l'Assemblée générale
intitulée « Les femmes en 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation
des objectifs stratégiques, mesures à prendre dans les domaines
critiques et nouvelles mesures et initiatives; thème prioritaire :
« L'autonomisation des femmes rurales et leur rôle
dans l'élimination de la pauvreté et de la faim,
le développement et les défis actuels »**

Déclaration présentée par Catholic Women's League Australia et Endeavour Forum, organisations non gouvernementales dotées du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/CN.5/2012/1.



Déclaration

Les conditions des femmes rurales devraient être améliorées en remédiant à leur situation de pauvreté, en développant leurs capacités et en renforçant leur autonomie d'action. Toute intervention à cet égard devrait d'abord être axée sur le rôle unique des femmes consistant à concevoir, porter et élever des enfants, une obligation en vertu de laquelle, selon la Déclaration universelle des droits de l'homme, « la maternité et l'enfance ont droit à une aide et à une assistance spéciales ». Toutes les femmes devraient donc avoir accès à des services obstétricaux et gynécologiques compétents, y compris à des services de soins prénatals et postnatals appropriés et à un soutien à l'allaitement maternel. Toute mesure d'aide devrait par conséquent tenir compte de l'importance de l'allaitement maternel, des besoins en soins de santé pour la mère et le bébé afin d'éviter qu'ils ne succombent à une maladie traitable, ainsi que de la protection de la santé de la mère en décourageant le recours aux contraceptifs stéroïdiens nocifs, aux produits abortifs et à l'avortement.

Il y a de nombreuses raisons d'insister sur l'importance de l'allaitement maternel pour les femmes rurales, notamment parce que cette pratique permet de réduire la mortalité infantile. L'allaitement maternel réduit le risque d'infection gastro-intestinale chez les enfants. Selon les directives de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), cette pratique devrait même être exclusive pendant les six premiers mois du nourrisson et se poursuivre, si possible, jusqu'à l'âge de 2 ans. L'allaitement maternel comporte l'avantage supplémentaire de réduire le risque de cancer du sein chez les mères. Un enfant nourri au sein a de meilleures chances de vivre plus longtemps. L'allaitement maternel réduit la mortalité infantile, un problème très concret chez les femmes d'Afrique subsaharienne. Celles-ci multiplient les grossesses, car il est fréquent que trois voire quatre de leurs enfants meurent de maladies traitables avant même d'arriver à un hôpital trop souvent éloigné. En réduisant le taux de mortalité chez les enfants, la mère ne ressentirait pas le besoin de remplacer ceux qui meurent. Elle disposerait ainsi de plus de temps et d'énergie à consacrer au développement des aptitudes et à d'autres activités.

Après la naissance d'un bébé et pendant son allaitement au sein, la femme retrouve sa fécondité. Il faut alors lui enseigner une méthode de planification familiale qui ne risque pas de nuire au nourrisson tout en permettant aux parents d'avoir des rapports sexuels sans crainte de concevoir un autre enfant immédiatement après une naissance. C'est le but de la méthode de l'ovulation Billings, une méthode gratuite, éprouvée et naturelle, par conséquent sans risque. Elle permet d'inculquer à la femme une meilleure connaissance de son corps. En 1978, l'OMS a conclu qu'elle était efficace dans 98,5 % des cas à la suite d'une série d'essais interculturels menés dans cinq pays et a donné à cette méthode le nom de « Billings », connue auparavant sous le nom de « méthode de l'ovulation », pour la distinguer des autres méthodes naturelles comme celles du rythme, du calendrier et des températures basales. Depuis, les essais effectués en Inde et en Chine ont confirmé qu'elle affichait un taux de réussite élevé. La méthode peut également être utilisée pour concevoir un enfant. On a découvert récemment que la méthode s'est révélée efficace à 65 % chez les couples qui avaient du mal à faire un enfant.

Elle a été élaborée par les médecins australiens John et Evelyn Billings, en 1953. Elle est maintenant enseignée dans plus de 100 pays. Un matériel normalisé et protégé par le droit d'auteur est disponible. L'ouvrage à succès d'Evelyn Billings,

intitulé « La Méthode Billings », a été traduit dans 22 langues. Dans ce livre, l'auteure décrit comment, en Afrique, les femmes âgées des tribus Luo, Kamba et Taita pratiquaient des rites de fertilité où elles transmettaient leur savoir aux jeunes filles arrivant à l'adolescence en leur montrant comment évaluer leur état de santé et reconnaître leurs périodes de fécondité en observant l'aspect de leur glaire cervicale tout en vaquant à leurs activités quotidiennes. Grâce aux docteurs Billings et en approfondissant leurs connaissances sur l'application de quatre directives simples, elles sont parvenues à mettre au point une méthode naturelle plus précise et facile à apprendre. En Ouganda, au dire de certains instructeurs, la méthode a profondément transformé la vie des Africaines des zones rurales. Elles sont enfin en mesure d'espacer les naissances sans subir le stress habituel ni les effets secondaires coûteux de la contraception. Les couples sont dorénavant en mesure de planifier et d'acquérir de nouvelles aptitudes et, de ce fait, d'atténuer la pauvreté qui leur semblait auparavant insurmontable. Un sentiment de bien-être et d'espoir les anime et aide les parents à partager leurs responsabilités familiales dans l'amour, ce qui leur permet de s'épanouir en tant qu'êtres humains.

Dans certaines régions d'Afrique, selon Leonie MacSweeney, qui exerce la médecine au Nigéria, les femmes de la plupart des familles privées d'enfant mâle souffrent du fait qu'elles doivent concevoir beaucoup plus d'enfants qu'elles n'en auraient souhaités. Une application spéciale et efficace de la méthode Billings pour la présélection du sexe du bébé peut permettre de régler le problème, rétablir l'équilibre entre les sexes et, à long terme, rehausser le statut des femmes. Les taux de réussite sont respectivement de 96 % pour les garçons et de 89 % pour les filles.

Les maris apprécient cette méthode, car elle tend à favoriser les rapports sexuels, ce qui a pour effet d'améliorer la communication. Le statut de l'épouse est rehaussé, car son mari la voit se développer dans la confiance et la dignité. Ensemble, les conjoints peuvent dorénavant prendre des décisions responsables quant à la taille de la famille. Il est souvent utile de porter une carte qu'ils peuvent présenter aux fonctionnaires responsables de la planification des naissances pour montrer qu'ils emploient une méthode qu'ils apprécient. Les effets secondaires de la contraception rendent la femme malade, mais elle n'a généralement pas accès à des soins de santé à proximité. Grâce à l'utilisation d'une méthode sûre et naturelle, l'époux peut maintenant se réjouir de voir sa femme en bonne santé.

La contraception abortive au moyen d'hormones stéroïdiennes et l'avortement ont des effets secondaires émotionnels et physiques très débilissants. Les chances de fécondité risquent d'être compromises ou réduites à néant. Les femmes ayant subi un ou plusieurs avortements expriment leurs regrets dans une campagne intitulée « Rompre le silence ». Elles témoignent du fait que la fécondité est souvent traitée comme une maladie par la profession médicale et qu'à ce titre elle doit être « guérie », une attitude qui sape la dignité des femmes qui sont alors perçues comme des objets sexuels. Il n'est pas nécessaire de stériliser totalement les femmes et les hommes, à plus forte raison en ayant recours à des méthodes qui mettent en danger leur santé et leur bien-être. Selon Hanna Klaus, obstétricienne et gynécologue à l'origine d'un programme de sensibilisation à la fécondité axé sur l'abstinence en Afrique (www.teenstarprogram.org), les stéroïdes contraceptifs s'attachent à la globuline liée aux hormones sexuelles et atténuent la libido féminine. Ainsi, les mesures prises pour « libérer » sexuellement les femmes ont plutôt pour effet de leur enlever tout désir sexuel.

Enfin, nous exhortons les gouvernements : a) à promouvoir l'allaitement maternel et à intégrer la méthode d'ovulation Billings aux options offertes par l'État en matière de planification familiale en raison des avantages mentionnés [un financement non assorti de conditions pour l'élaboration de programmes de formation des enseignants serait bien accueilli (www.thebillingsovulationmethod.org)]; b) à résister aux pressions relatives à l'avortement sur demande et à rétablir la vraie signification du terme « santé reproductive » en excluant l'avortement et c) à élargir l'accès aux soins de santé maternelle et infantile en reconnaissant le fait qu'une mère en santé est généralement plus apte à réduire la pauvreté dans sa famille.
